

Vol. 27 n°29 Edmonton, le vendredi 20 août 1993 16 pages 60¢



Fiers de leur père, Joseph



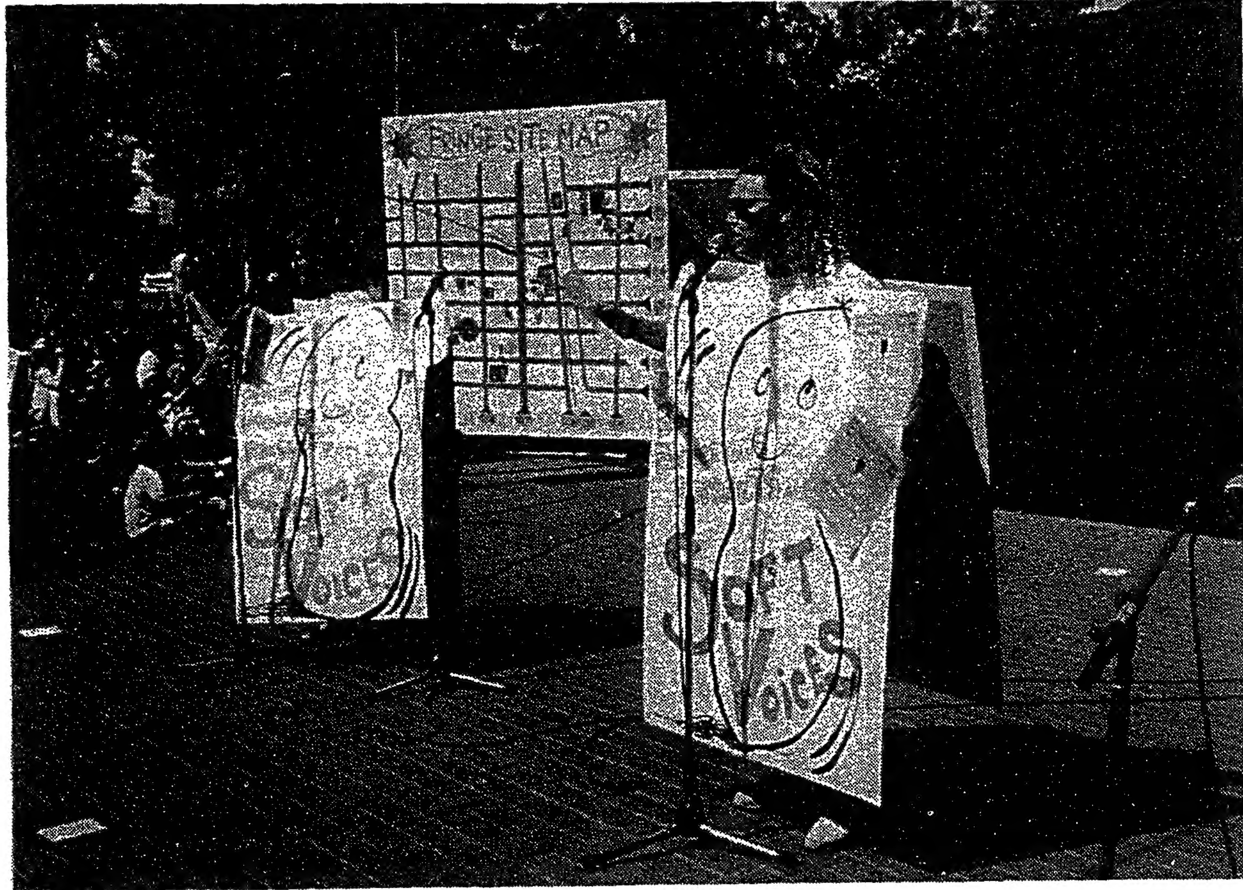
(Photo Pierre Brault)

Clifton, Émile, Albert et Joseph sont les quatre fils, encore vivants, du fondateur du village de Plamondon, Joseph Plamondon. Ils ont accordé une entrevue exclusive au journal à l'occasion du 85e anniversaire de fondation du village, célébré durant la fin de semaine de la Fête du Canada.

...à lire en page 6

20/08

Le Fringe, du théâtre sauté!



(Photo Carole Thibeault)

Rex the Wonderfringe bat son plein depuis vendredi, le 13 août dernier. Pendant 10 jours, le Old Strathcona a revêtu ses airs de fête pour les milliers de visiteurs et amateurs de théâtre qui participent au festival. Sur la photo, on peut voir les «Peanut Productions Inc.» qui ont présenté leur pièce «Soft Voices» lors du «Free for all» qui a eu lieu le 13 août en après-midi. Déjà, de nombreux spectateurs s'y sont rassemblés pour quelques extraits et choisir les pièces qu'ils iront voir.

Festival folk, pour les vrais mordus...

...à lire en page 8

Suzanne Sawyer en politique

...à lire en page 3

Du soccer à Edmonton

...à lire en page 10

L'Année internationale des peuples autochtones

...à lire en page 2

En bref...

Historique de St-Isidore

ST-ISIDORE - Un groupe de jeunes connus sous le nom de Productions Mirage travaillent présentement au montage d'une vidéocassette sur l'historique du village francophone de St-Isidore, à l'occasion de son 40e anniversaire de fondation.

Cette vidéocassette sera disponible en octobre prochain, mais on peut déjà obtenir plus de détails ou la commander auprès de Rénald Lavoie au 624-8290 ou de Denis Desgagné à la régionale de l'ACFA au 837-2296.

De bons médecins

OTTAWA - L'Association médicale canadienne vient de reconnaître les mérites de six médecins albertains en les nommant «Senior members». Ce sont les Dr Harold Madill Barker, Dr Andrew Cairns, Dr B. «Mickey» Michalyshyn, Dr Joseph A. O'Brien, tous d'Edmonton; Dr Ronald David Morgan Lewis de Calgary et Dr Philip Edwin Henry Rutter de St-Albert.

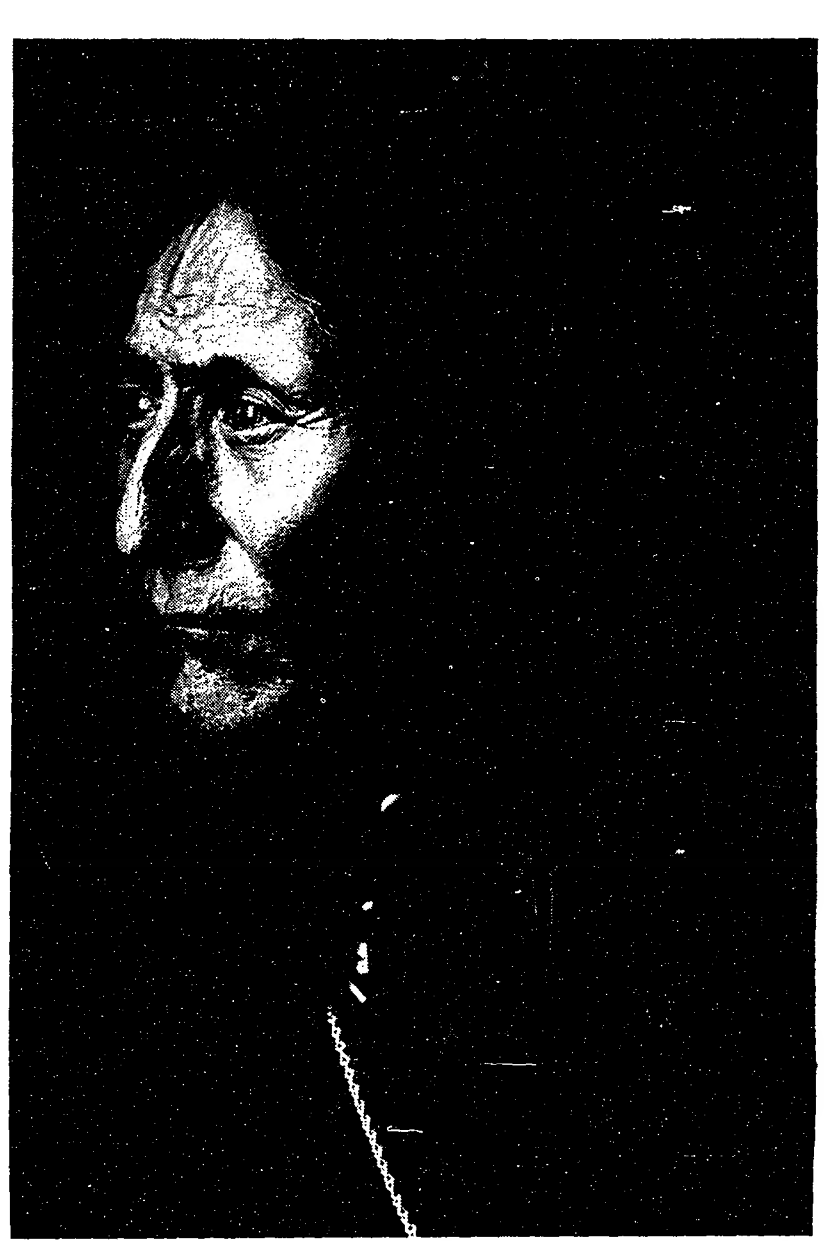
Ils ont mérité cet honneur pour leur contribution significative à leur communauté et à leur profession. Ils sont membres de l'Association depuis au moins les dix dernières années et ont atteint l'âge de 65 ans, deux critères nécessaires pour être mis en candidature.

Hart Rouge en Corée

MONTRÉAL - Le groupe Hart Rouge vient de toucher le coeur des Coréens et Coréennes. En effet, depuis mars dernier, leur album «Inconditionnel» est disponible sur le marché de la Corée du sud sur l'étiquette Orange Popular et en français, s'il-vous-plaît.

Fait cocasse, les Coréens peuvent se procurer l'album sous forme de disque compact, cassette, et «vinyle», format pratiquement inexistant au Canada. Le livret comprend les paroles des chansons en coréen et en français tandis que la biographie du groupe est rédigée en coréen.

L'Année internationale des peuples autochtones



(Photo Archives provinciales)

Le chef Crawfoot de la tribu des Blackfoot.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- On évalue à plus 300 000 millions le nombre d'autochtones dans le monde, dont 900 000 habitent au Canada. Tant ici qu'ailleurs, il y a plusieurs siècles que ces derniers se voient défavorisés au prix du colonialisme, devant s'habituer à un nouveau mode de vie, devant mettre de côté leur culture initiale. C'est dans le but de favoriser de meilleures relations avec les peuples autochtones que les Nations-Unies ont déclaré 1993 l'Année internationale des populations autochtones (AIPA).

Bien que le Canada ait lancé son Programme pour les autochtones en 1990 et ait mis sur pied la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones en 1991, le gouvernement fédéral a peu investi dans le développement d'activités spéciales entrant dans le cadre de l'Année internationale qui a pour thème «Un nouveau partenariat».

Dans un dépliant d'information publié par le ministère des Affaires indiennes et du Nord, on incite plutôt les particuliers, les entreprises, les écoles, les organismes, etc., à mettre eux-mêmes des activités sur pied, activités qui inciteraient le partage entre les autochtones et les autres habitants du Canada. «Le ministère aide, bien entendu, ces initiatives parce que les non autochtones et autochtones doivent se connaître mieux», explique M. Marcel Pronovost, directeur des communications au ministère en Alberta. Cependant, ce dernier mentionne que les demandes de subventions sont dirigées vers le Secrétariat d'État car le «ministère des Affaires indiennes n'a pas de budget pour les subventions».

Au cours de l'année, on a pu voir, en Alberta, une trentaine d'activités incluant les autochtones. Cependant, seulement quelques-unes d'entre elles avaient pour but de souligner spécifiquement l'AIPA. Comme l'explique encore M. Pronovost, «les autres activités ont un volet autochtone qui n'était pas là avant».

Un autre exemple: si on comparait seulement la publicité émise par le gouvernement en 1978 lors de l'Année internationale de l'enfant avec les efforts pour faire connaître l'AIPA cette année, on serait en mesure de se questionner sur la nouvelle stratégie du Canada, surtout qu'il fut le pays désigné pour présenter la résolution commémorative pour l'Année internationale à l'ONU.

Malgré tout, il semble que la population ait bien reçu les propositions faites par le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Dans la revue Intercom d'avril 1993, encore une fois publiée par le ministère, la coordonnatrice régionale de l'AIPA, Suzanne Nichols, déclarait: «J'ai récemment reçu plusieurs appels de personnes voulant connaître la signification de l'Année internationale et la façon de l'intégrer à leurs activités communautaires».

• Université de l'Alberta

2,8 millions $ pour une chaire

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Université de l'Alberta à Edmonton est la première université au pays à avoir reçu du financement pour la création d'une chaire par le programme Éco-recherche du Plan vert du Canada. Cette chaire, titularisée par le professeur Steve Hrudey, fera de la recherche en gestion des risques environnementaux.



Pierre Vincent

C'est lors d'une conférence de press, qui a eu lieu le 6 août dernier à l'université, que le ministre fédéral de l'Environnement, l'honorable Pierre Vincent, a annoncé la création de cette chaire, la première d'une série de cinq à dix autres chaires de recherche au pays.

La chaire recevra une somme de 1,6 million $ du gouvernement fédéral au cours des cinq prochaines années. La mairesse d'Edmonton, Jane Reimer, était également sur place pour annoncer la participation de la ville qui allouera une 25 000 $ par année, pendant cinq ans. De plus, le programme Éco-recherche a recruté une vingtaine d'autres commanditaires qui fourniront plus de 1 million $ en cinq ans. Au total, la chaire devrait recevoir plus de 2,8 millions $ d'ici 1998.

«En favorisant et en appuyant la formation de spécialistes en sciences de l'environnement, cette nouvelle chaire contribuera à atteindre un objectif important du Plan vert, soit mieux comprendre les problèmes complexes que connaît la société canadienne dans l'environnement», a déclaré le ministre Vincent.

En effet, le programme a pour but principal de former la prochaine génération de spécialistes de l'environnement. Toujours au cours des cinq prochaines années, il octroiera différentes sommes, soit pour des bourses de doctorat qui appuient la formation d'experts en environnement; soit pour les chaires universitaires qui visent à stimuler la recherche et à accroître les possibilités de formation dans de nouveaux domaines de l'environnement; ou encore pour la recherche sur les écosystèmes régionaux canadiens.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 21 août 1968, vol. 1, no. 39

- Indépendamment du Pape... le Conseil de la Vie française préconise que: Le peuple canadien-français survivra par la seule natalité.
- Nos ventes de blé beaucoup moins bonnes cette année
- La «pilule» au confessionnal
- Égalité pour les Canadiens français
- Le français au Nouveau-Brunswick, pas de solution avant l'automne
- «Humanae Vitae» (éditorial)
- L'enseignement du français en Colombie-Britannique

• *Congrès mondial acadien*

«J'ai vendu un rêve...»

-André Boudreau

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Qui n'a pas encore entendu parler du Congrès mondial acadien (CMA), cette grande fête qui réunira des Acadiens de partout de part le monde, qui se tiendra dans le sud-est du Nouveau-Brunswick en août 1994? Il y a déjà plus de cinq ans qu'on travaille l'idée, et c'est André Boudreau, acadien résidant à Edmonton, qui a été l'instigateur de ce grand projet. Ce dernier a d'ailleurs été réélu pour la troisième fois à la présidence du CMA en fin de semaine dernière.

Ayant pour thème «Retrouvailles 94», le CMA attend quelque 200 000 personnes pendant les 11 jours que dureront les festivités. Dans l'édition du mois d'août 1993 de la revue Actualité, on qualifie d'ailleurs le Congrès du «plus grand rassemblement depuis la Déportation» de 1755.

Pour André Boudreau, ce sera la réalisation d'un grand rêve qui a pris naissance en 1988 lors du traditionnel souper au homard de la Société acadienne de l'Alberta. Mais comment a-t-il fait pour faire passer un rêve aussi grandiose, presque utopique, à la réalité?



André Boudreau a été élu pour la troisième fois à la présidence du Congrès mondial acadien.

Premièrement, André a fait confiance à son talent d'organisateur. Deuxièmement, il croit au «nationalisme» acadien: «La raison pour laquelle j'ai poursuivi, c'est que dans tout Acadien et Acadienne, il y un sentiment de vouloir se rencontrer», proclame-t-il.

Un divorce pour une meilleure efficacité

On n'est pas sans ignorer les frictions existantes entre le comité organisateur, composé des neuf villes hôtes, et de la Société du Congrès mondial acadien. Selon M. Boudreau, depuis que les deux entités fonctionnent indépendamment l'une de l'autre, depuis avril dernier, tout va pour le mieux. Le comité organisateur est chargé de l'aspect retrouvailles et festivités alors que la Société est responsable de la structure et des conférences, auxquelles plus de 2000 personnes sont attendues. Ces conférences porteront sur le thème «Vers l'an 2004», date correspondant au 400e anniversaire de l'Acadie. «Les conférences vont être tournées vers 2004, vers le futur. Elles ne seront pas tournées vers des braillages et des lamentations», indique le président du Congrès.

De plus, la Société nationale de l'Acadie (SNA), qui regroupe les associations acadiennes des Maritimes, ne voit pas le CMA d'un bon oeil. Comme l'explique André Boudreau, la SNA craint que le Congrès ne devienne une organisation rivale, ce qui est fort possible. «Au début, on évitait de parler publiquement de la permanence du Congrès, déclare-t-il. Maintenant, on le dit ouvertement. Moi, personnellement, je crois au Congrès comme une structure permanente, une agence non gouvernementale».

Le Congrès mondial acadien emploie présentement une trentaine de personnes et est composé de nombreux comités répartis au Québec, en Louisiane, en Belgique, en France et plusieurs autres endroits stratégiques. À venir jusqu'à maintenant, il a recruté plus de 1 200 bénévoles et on estime que plus de 3 000 personnes aideront directement lors des festivités. Quant à M. Boudreau, il évalue à quelque 5 000 heures le temps consacré depuis cinq ans à la réalisation de ce projet, de ce rêve...

• *Élections municipales*

Suzanne Sawyer en politique

PIERRE BRAULT

CALGARY - Suzanne Sawyer est la première femme à annoncer sa candidature au poste d'échevin pour le quartier no 5 à Calgary dans le cadre de l'élection partielle qui aura lieu le 20 septembre prochain.

Lors de la dernière élection provinciale, des échevins, siégeant au conseil municipal de la ville de Calgary, ont été élu députés. Ils ont donc démissionné, ne pouvant cumuler deux fonctions à la fois.

Cette situation donne l'opportunité à Madame Sawyer de faire son entrée sur la scène politique municipale. Elle a d'ailleurs profité de son 44e anniversaire de naissance pour lancer sa campagne électorale en présence de sa famille, d'amis et de partisans. «Je suis peut-être une nouvelle figure sur la scène politique, mais j'ai été impliquée comme bénévole dans une foule d'organisations communautaires depuis de nombreuses années» a-t-elle expliquée tout en coupant son gâteau d'anniversaire à son quartier général pour la campagne.

Feuille de route intéressante

Mariée depuis 20 ans, elle est la mère de deux enfants. Elle demeure dans le nord-est de Calgary depuis 10 ans. Elle a déjà siégé sur de nombreux conseils d'administration dont la Northern Saskatchewan School Board et la régionale de l'ACFA de Calgary. Elle est très impliquée dans la communauté francophone de Calgary. Elle est correspondante pour le journal Le Franco et le Bulletin d'information communautaire, le Calgaréen. Elle a aussi été directrice du Centre multiculturel de Calgary, présidente du La Ronge Daycare, dans le nord de la Saskatchewan. Elle est bénévole pour la Calgary Jaycees, la Calgary Northeast Eyeopeners Lions Club. Elle est productrice d'une émission de télévision de langue française à la télé communautaire de Roger's Cable à Calgary qui fait mieux connaître la communauté francophone de la capitale du pétrole.

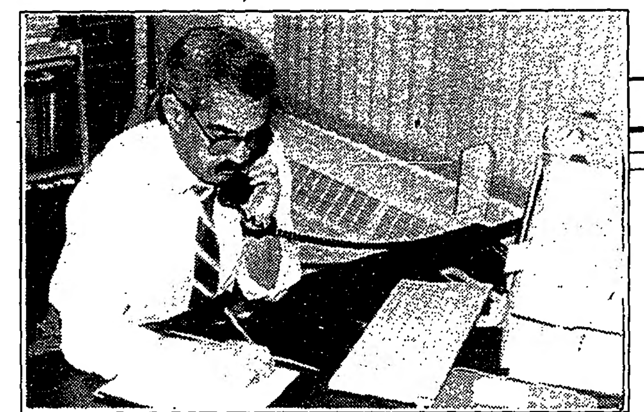
Elle est la présidente du Comité de la Fête du Canada 1993 à Calgary; présidente du Club Inter, un regroupement de gens d'affaires francophones de Calgary, présidente-fondatrice et membre de longue date de l'un des comités calgaréens de Canards Illimités Canada. Elle a notamment reçu le Prix Canada 125 du Gouverneur général du Canada reconnaissant sa contribution comme bénévole. Elle a aussi fait partie de différentes délégations et a été une ambassadrice pour la ville de Calgary, à Montréal, Ottawa et au Carnaval de Québec.



Suzanne Sawyer

Madame Sawyer croit fermement au travail d'équipe et elle affirme que les différents paliers de gouvernement doivent absolument consulter la population s'ils veulent réellement remplir adéquatement leur mandat. Interrogée à savoir si elle avait quelques promesses à faire à ses électeurs et électrices du quartier no 5, elle a déclaré: «Je ne fais pas de promesses, je suis une femme d'action».

Son quartier général est situé au 3359 de la 27e Rue N.E. et son directeur de campagne est M. J.P. Lajoie qu'on peut rejoindre au 250-2334.



EDITORIAL

par Pierre Brault

La petite Irma, un espoir?

Le monde entier a été pris de compassion au cours des derniers jours face à l' histoire de la petite Irma, l'une des milliers d'innocentes victimes de cette terrible guerre en Bosnie-Herzégovine. La petite Irma a éveillé les grands de ce monde. John Major, le Premier ministre de l'Angleterre, a même interrompu ses vacances pour superviser le transport d'Irma en Angleterre pour qu'elle puisse recevoir les soins appropriés à son état de santé, fort précaire, avouons-le.

Le geste de John Major a été dénoncé par certains groupes comme une opportunité pour ce dernier de faire un exercice, fort important pour lui, de relations publiques. On se pose la question pourquoi, les grands de ce monde, Bill Clinton en tête, ne prennent-ils pas tous les moyens à leur disposition pour faire cesser, dans le plus bref délai, ce massacre, ces viols massifs, ces tortures, ces souffrances qui accablent des millers de civils, hommes, femmes, enfants, vieillards, handicapés physiques et mentaux. Les Serbes ne veulent absolument pas lâcher le morceau et les Bosniaques refusent de négocier le fusil sur la tempe.

Les droits de la personne y sont bafoués à chaque instant de la journée. On parle de génocide de milliers de personnes de religion musulmane. On négocie à Genève et à Bruxelles, mais les forces en présence semblent tout simplement tenter de gagner du temps et jouent au chat et à la souris.

Dans sa grande sagesse, le président des États-Unis a convaincu les Nations-Unis que des raids aériens au-dessus de Sarajevo et de la Bosnie seraient une solution qui donnerait des résultats. Son principe est-il qu'on combat la guerre par la guerre? L'OTAN est embarquée dans le jeu, elle aussi. Veut-on justifier l'existence de cet organisme et surtout son utilité en cas de conflit. L'OTAN a perdu des plumes depuis la fin de la guerre froide et la chute de l'empire communiste en Russie.

N'y a-t-il pas moyen de trouver une solution à ce conflit par voie de négociation? Encore une fois, ce conflit met en présence des politiciens qui ont une soif incroyable et inacceptable de pouvoir au détriment du bien-être de leurs compatriotes?

Il faut éveiller et mobiliser l'opinion publique au drame de la Bosnie. Le pouvoir de l'appareil diplomatique est-il en panne? Est-il à ce point faible qu'on ne puisse pas débloquer l'impasse? Les diplomates manquent-ils d'idées?

Le Canada vient d'embarquer dans le jeu à l'initiative de la province de la Nouvelle-Écosse. On a poussé le ministre des Affaires extérieures du Canada, Perrin Beatty, au pied du mur avant qu'il ne réagisse. Le problème de la Bosnie semble être une grosse patate chaude entre les mains du gouvernement canadien.

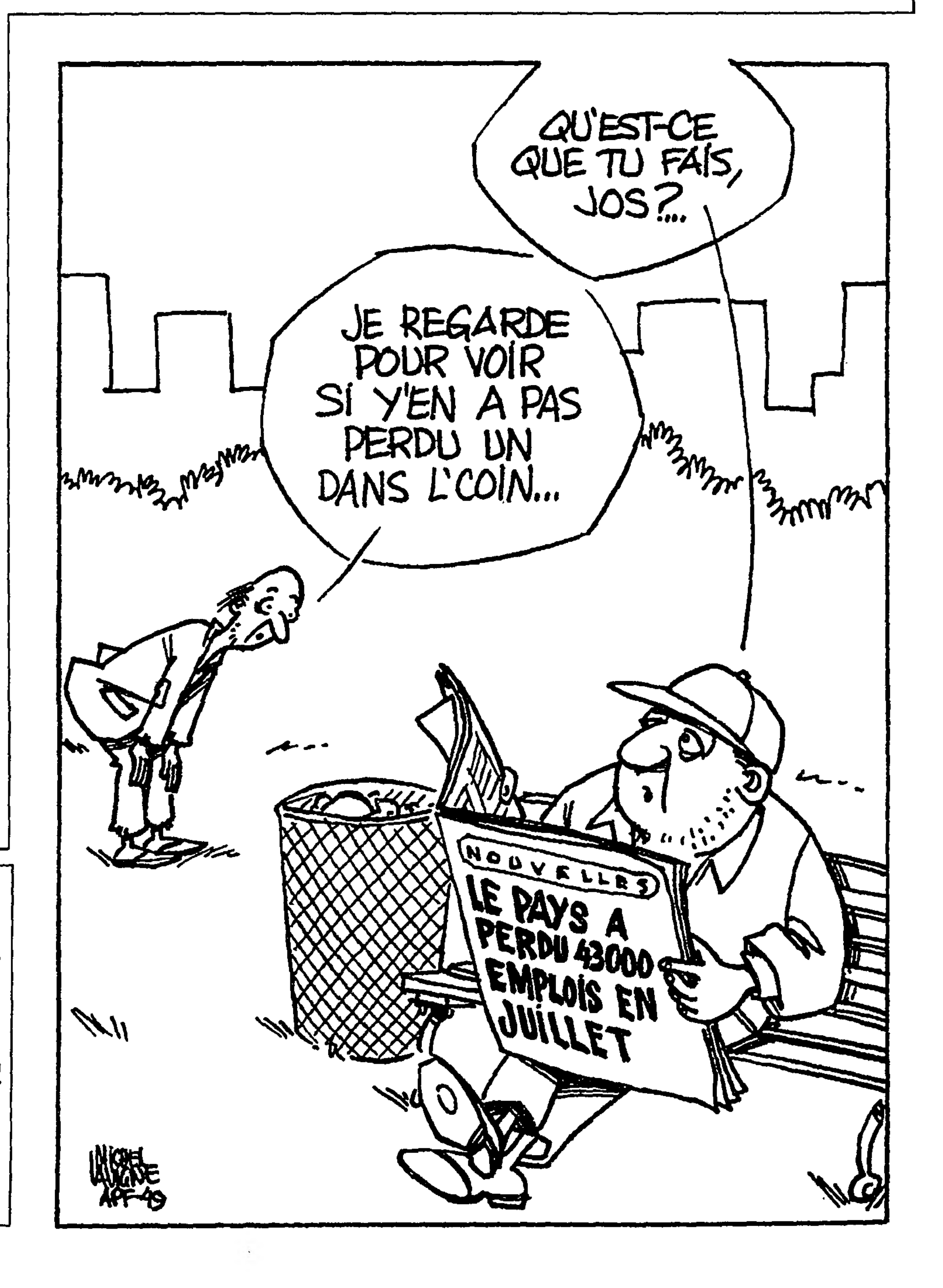
Élections fédérales

Les résultats d'un sondage GALLUP, divulgués au début de la semaine, tendent à démontrer que les stratèges de l'équipe de Kim Campbell font un travail efficace et qu'ils sont en train de préparer la voie à la première femme Première ministre du Canada à une victoire électorale convaincante. Elle a 51% de la faveur populaire contre 37% pour Jean Chrétien et 32% pour Audrey McLaughlin. Est-ce suffisant pour l'inciter à déclencher les élections?

Tout en étant omniprésente aux quatre coins du pays, multipliant les rencontres partisanes, Madame Campbell est calme, posée, fait des déclarations sans trop de conséquences et évite le plus possible de faire des gaffes. Autrement dit, elle donne peu d'occasions aux partis d'opposition de lui tomber dessus à bras raccourcis, si ce n'est les nominations partisanes de Brian Mulroney . Elle tente, avec beaucoup de difficulté, de prendre ses distances. Les partis d'opposition n'ont d'autre choix, présentement, que de réclamer des élections dans le plus bref délai et de l'accuser d'avoir commencé et de faire sa campagne électorale aux frais des contribuables canadiens.

Il n'en reste pas moins que la statégie veut qu'elle continue à se gagner la faveur du public et qu'elle soit le plus haut possible dans les sondages et dans les intentions de vote des Canadiennes et des Canadiens avant de déclencher des élections. Elle est prudente et ne veut pas se mettre les électeurs à dos en dévoilant trop de choses qui pourraient les irriter et les influencer négativement.

Lucien Bouchard, chef du Bloc Québécois, joue les trouble-fête au Québec et brandit, encore une fois, le spectre de la séparation du Québec, à la face du reste du Canada. Quelle sera la réplique de Kim Campbell?



LE FRANCO
APF
OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

COMMENTAIRE

À PROPOS D'ASSURANCES

Les réclamations surestimées d'assurance

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vos assurances vous coûtent si cher? Pourquoi d'année en année vos primes grimpent parfois de façon vertigineuse? Il y a plusieurs raisons, dont la principale est le nombre accru de réclamations faites par les assurés, comme lors d'un désastre majeur, exemple les inondations, les tornades, etc.

Mais il y a un autre phénomène qui a pris de l'ampleur au cours des dernières décennies, c'est celui des réclamations surestimées. En temps de prospérité ce phénomène est apparu sans qu'on se rende à l'évidence de ses énormes conséquences sur le coût de la vie. Exemple: une personne est victime d'un vol par effraction à son domicile et les cambrioleurs ont apporté ses bijoux dont une montre TIMEX d'une valeur de 69.95$. Cette personne a de l'assurance et fait une réclamation à sa compagnie d'assurance qui lui demande une liste des objets volés. Elle dresse donc la liste en question en donnant comme description de la montre une GUCCI d'une valeur de 699.50$. Voilà une réclamation surestimée. La personne a exagéré la valeur de la montre à son profit.

Les compagnies d'assurances veulent corriger la situation. Elles partent donc en guerre contre les réclamations «frauduleuses». On ne réalise pas le tort que l'on se fait en posant ce genre de geste.

De plus en plus de personnes réalisent que c'est bien beau d'inciter les gouvernements à contrôler leurs dépenses et balancer leurs budgets, mais qu'il est très important d'en faire autant. On se serre la ceinture, mais on oublie trop facilement et plus souvent qu'autrement on ne réalise pas que ce genre de réclamation surestimée fait grimper le coût des primes d'assurance, et ce, de façon générale. On est souvent porté à croire que la compagnie d'assurances ne s'en prend qu'à nous parce qu'on a fait une réclamation, ce qui est faux. Tout le monde paie la note.

Selon le Bureau d'assurances du Canada, il est important que les gens en viennent à réaliser que cette situation est aussi inacceptable que le fait de boire et de conduire en état d'ébriété; que de jeter nos déchets un peu partout notamment sur les terrains vacants.

Une fraude du genre entraîne une pénalité allant jusqu'à 10 ans de prison, ce qui satisfait, semble-t-il, l'industrie de l'assurance.

Peut-on parler du recouvrement de la conscience collective et sociale? En ces temps économiques difficiles, est-on devenu plus sage, plus conscient de notre rôle très important de citoyenne et de citoyen du pays le plus favorisé et le plus envié au monde?

Radar au laser

Les policiers d'Edmonton viennent de se faire débouter en Cour provinciale par un avocat qui a contesté une contravention pour vitesse excessive de son épouse. La contravention a été donnée en utilisant un radar au laser qui est, avec le nouveau radar à photographie, le dernier cri de ces appareils qui aident les policiers à garnir les coffres de la ville d'Edmonton et autres villes en Amérique du Nord.

L'avocat a prouvé, à la satisfaction du juge, que le test effectué avant d'utiliser l'appareil sur des vehicules en marche, était inadéquat, même si c'est le test recommandé par le fabricant. Mais il ne faut pas crier victoire aussi facilement, car il est fort probable que la Couronne aille en appel dans cette affaire. Pas surprenant, car on sait que la ville fait des affaires d'or avec les contraventions.

Mais ce qui est le plus surprenant dans toute cette histoire, c'est que l'avocat a révélé que, la compagnie américaine qui a inventé et manufacture cet appareil a reconnu qu'elle avait été financée pour développer le produit par une compagnie d'assurances américaine qui lui a consenti un prêt de 950 000$. La condition? Que l'appareil serve à produire plus de contraventions pour excès de vitesse. Saviez-vous qu'en général, les compagnies d'assurance-automobile augmentent la prime de 25% à la 4e contravention pour vitesse excessive et de 15% pour les contraventions subséquentes. J'en sais quelque chose. J' ai goûté à cette médecine. Je suis devenu plus sage depuis lors et je respecte les limites de vitesse même si, supposément, je prends plus de temps pour me rendre à destination.

Pierre Brault

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

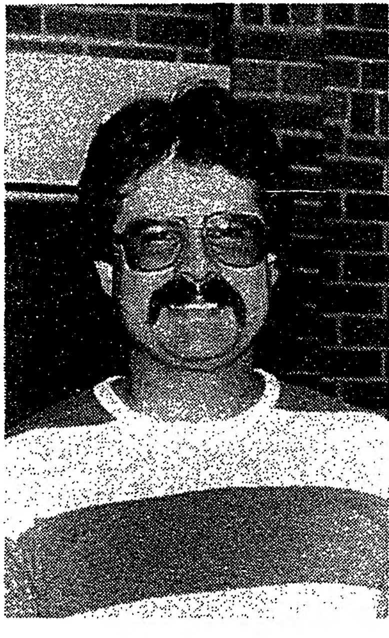
Qu'en pensez-vous?

Quand on parle d'argent...

CAROLE THIBEAULT

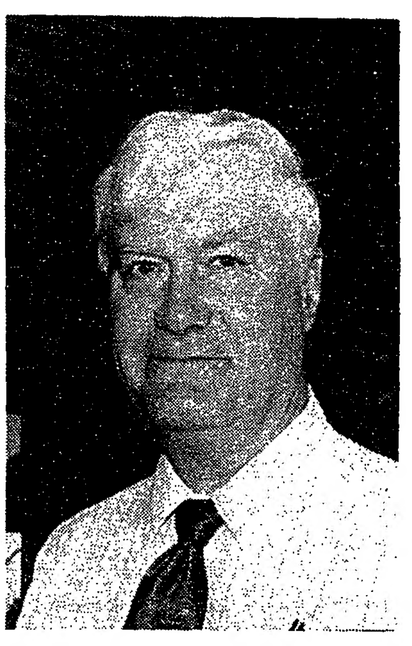
EDMONTON- La succursale de la Capital City Savings and Credit Union située dans le quartier Bonnie Doon à Edmonton se vante de pouvoir offrir ses services bancaires en français à ceux qui le désirent. Dernièrement, on a même embauché un nouvel agent de prêts bilingue pour améliorer le service à la clientèle. Bien que les francophones ne peuvent qu'apprécier que leur banque s'efforce de leur offrir un service dans leur langue, ces derniers profitent-ils vraiment de cet avantage qui leur est offert?

Questions: Utilisez-vous souvent le guichet et les services offerts en français à la Capital City Savings? Pourquoi?



Donald Fortin

«Je l'utilisais beaucoup au début avant que je parle mon anglais. Je l'utilise encore parfois, mais maintenant, ça ne fait plus de différence».



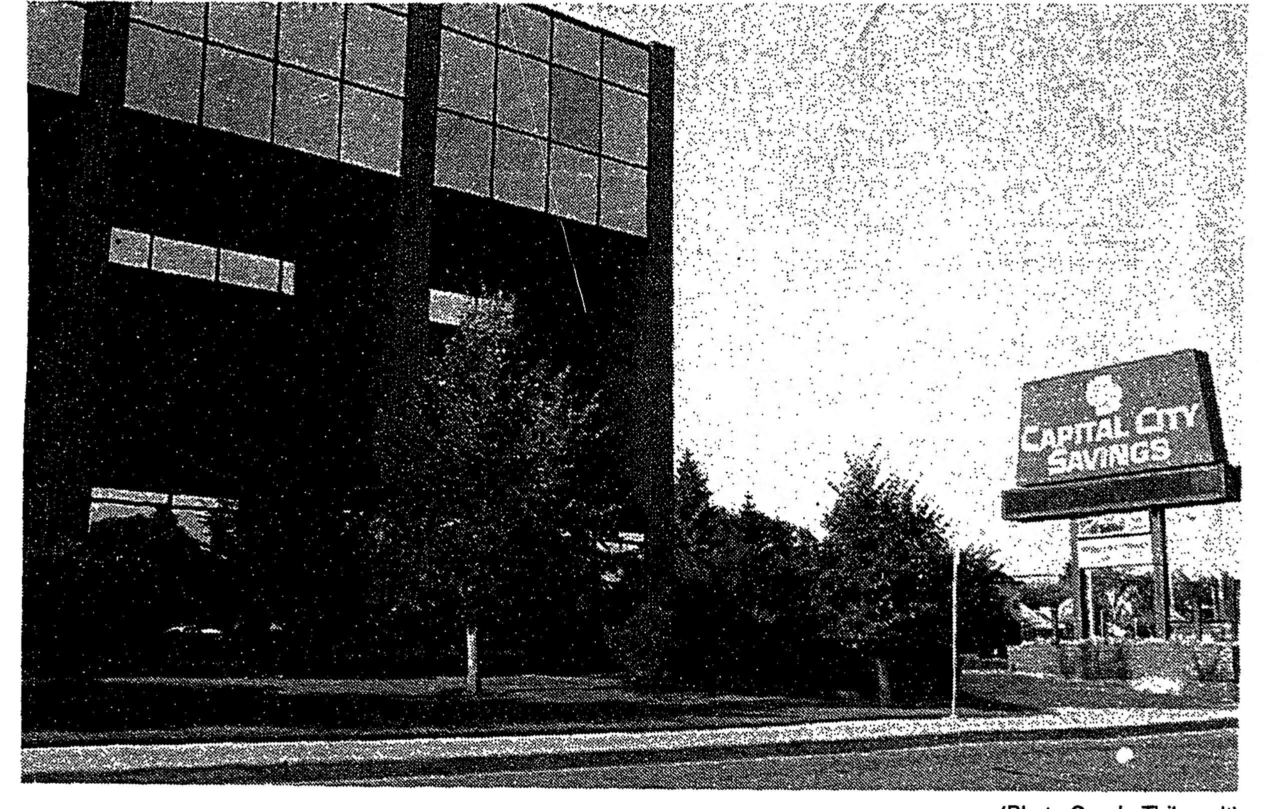
Georges Sabourin

«Pas très souvent. Parce que j'ai souvent pas le temps d'attendre.Même si on a théoriquement accès immédiatement, souvent ça prend beaucoup trop de temps à passer par ce guichet-là».



Dominique Gauvin

«C'était l'une des raisons pour lesquelles je suis venue ici quand j'ai déménagé à Edmonton. Quand ils ont commencé à offrir un service mixte, j'ai commencé à l'utilisé moins parce que on devait attendre plus longtemps».



(Photo Carole Thibeault)

La succursale de la Capital City Savings and Credit Union offre ses services bancaires en français.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Au Canada, les premiers postiers de fait furent les peuples aborigènes. En effet, les Amérindiens au sud et les Inuit, au nord, qui peuplaient l'Arctique, voyageaient d'une tribu à l'autre à pied ou à cheval. En plus des messages parlés, ils avaient mis sur pied un système de communication bien particulier. Par exemple, le messager officiel des Iroquois exhibait un collier de perles (Wampum) blanches s'il portait un message de paix, de prospérité et de bonne volonté, ou un collier de perles bleues s'il annonçait la guerre, un désastre ou la mort.

«Joseph Plamondon a été le premier blanc...»

- Albert (Ti-Bert) Plamondon

PIERRE BRAULT

PLAMONDON - «Nous sommes fiers qu'on ait pensé à célébrer le 85e anniversaire de la fondation de Plamondon. C'est tout un honneur qu'on a fait à notre père, Joseph Plamondon».

C'est par ces mots qu'Albert Plamondon, l'un des quatre fils, encore vivants, du fondateur, a débuté l'entrevue exclusive, qu'ils accordaient au journal, à l'occasion des célébrations du 85e anniversaire de fondation du village de Plamondon durant la fin de semaine de la Fête du Canada, le 1er juiller dernier.



(Photo Pierre Brault)

Joseph, Albert, Émile et Clifton sont heureux et fiers de l'hommage que la communauté de Plamondon et de la région a rendu à leur père, à l'occasion du 85e anniversaire de fondation du village.

Descendance

Joseph Plamondon, le fondateur de ce joli petit village du nord-est de la province, situé à une vingtaine de kilomètres du Lac La Biche, et son épouse, Mathilda (Gauthier), ont eu 10 garçons et 5 filles. Les quatre fils encore vivants sont: Joseph (Joe) 76 ans, qui a eu 6 enfants; Albert (Ti-Bert) 81 ans, a épousé une métisse qui lui a donné 5 enfants; Émile, 85 ans, a eu 9 enfants et Clifton, 87 ans, 9 enfants. Clifton est, d'ailleurs, le plus vieux citoyen de Plamondon. Ils ont donc une imposante progéniture. On dit qu'ils ont une descendance de près de 500 personnes. Crystal Plamondon, chanteuse franco-albertaine fort populaire, est probablement la plus connue de toutes.

La vie d'antan

Ces quatre heureux retraités sont fiers de leurs origines. Ils partagent leurs souvenirs d'enfance avec beaucoup de plaisir. Albert et Émile sont les plus volubiles des quatre. Albert rappelle que son père est arrivé à l'endroit qui s'appelle aujourd'hui Plamondon en 1908 et qu'il s'est rendu à la mission du Lac La Biche. Il arrivait d'un long voyage en provenance de l'état du Michigan aux États-Unis. Il a bâti la maison familiale et son épouse est arrivée un peu plus tard, durant l'année, avec les enfants. Elle est passée par Morinville pour se rendre à Plamondon. «Joseph Plamondon a donc été le premier blanc à habiter le village, mentionnait Albert, mais les autochtones y étaient bien avant les blancs. Ils vivaient dans la région et se rendaient régulièrement à la Mission». Il faut dire que la région très boisée et le lac poissonneux tout près, permettaient aux indiens de vivre de la chasse et de la pêche.

Émile se souvient très bien d'avoir été pensionnaire à la Mission où il fréquentait l'école. Il ne pouvait pas voyager du village à la Mission car c'était trop loin. «Il n'y avait pas de glacière ou de réfrigérateur dans ce temps-là. C'était très difficile de garder de la viande. Alors je me souviens que j'ai mangé beaucoup de poisson séché, qui se conservait un peu mieux. Ce n'était pas très bon, mais il fallait bien manger». Émile est celui qui est allé à l'école le plus longtemps. «Je lis Le Franco à chaque semaine et j'aime beaucoup la page de l'éditorial», mentionnait-il avec fierté.

Malgré ses 85 ans, Émile fait encore son jardin et quel jardin; environ 3 000 pieds carrés de légumes et fruits frais, méticuleusement entretenus. «C'est important de se tenir occupé quand on est à sa pension. Il faut se garder en forme», ajoutait Émile.

En plus d'aider leur père aux travaux des champs, les jeunes s'adonnaient à la chasse. «On chassait le renard, le rat musqué, le loup, ajoutait Clifton. On étendait nos collets et nos pièges. On faisait régulièrement la tournée».

On dit que Joseph, à 76 ans, fait encore du trappage. Le père Joseph Plamondon était un violoneux et la musique a toujours fait partie intégrante de la vie de la famille. D'ailleurs, les quatre frères jouent du violon. Albert a même participé à la soirée des talents locaux du samedi. «Il y avait du plaisir dans les soirées de famille à Plamondon parce que ça chantait, dansait, jouait de la musique. Chacun y allait de sa petite pièce», mentionne Albert. Et quand on assiste à une spectacle de Crystal Plamondon, on réalise que la tradition continue.

La vie d'aujourd'hui

Émile et ses trois frères trouvent très important que les jeunes conservent leur langue et leur culture. Et ils sont d'accord avec l'idée d'avoir une école française à Plamondon. «C'est très difficile de conserver notre langue car on est entouré d'anglais, mentionnait Émile. De plus, nos enfants ont marié des anglophones et ça parle l'anglais à la maison. C'est la vie». Les jeunes parents francophones de Plamondon luttent pour conserver la langue que parlait le père Jos et tous les francophones qui se sont établis et ont vécu à Plamondon au cours de ces 85 ans et c'est ce qui plaît à Émile.

Les quatre frères jouissent maintenant d'une retraite bien méritée et Émile, qui est très au courant de l'actualité, apprécie recevoir, une fois par mois, son chèque de pension du gouvernement fédéral.

SAVIEZ-VOUS QUE?

En 1918, le ministère des Postes autorisa la livraison du courrier par avions privés. Le premier de ces vols eut lieu le 24 juin 1918. Le capitaine Brian Peck transporta alors un envoi de 124 lettres de Montréal jusqu'à Toronto. Pilotant un biplan Curtiss JN4, le capitaine Peck parcourut 544 kilomètres. Il ne fit qu'un seul arrêt à Kingston pour faire le plein de carburant. Le 9 juillet 1918, la célèbre aviatrice Katherine Stinson devint la première femme au Canada à effectuer le premier transport officiel de courrier canadien dans l'Ouest, d'Edmonton à Calgary. Elle fut aussi la première en Amérique du Nord à transporter un ballot de journaux à High River, les laissant tomber en plein vol.

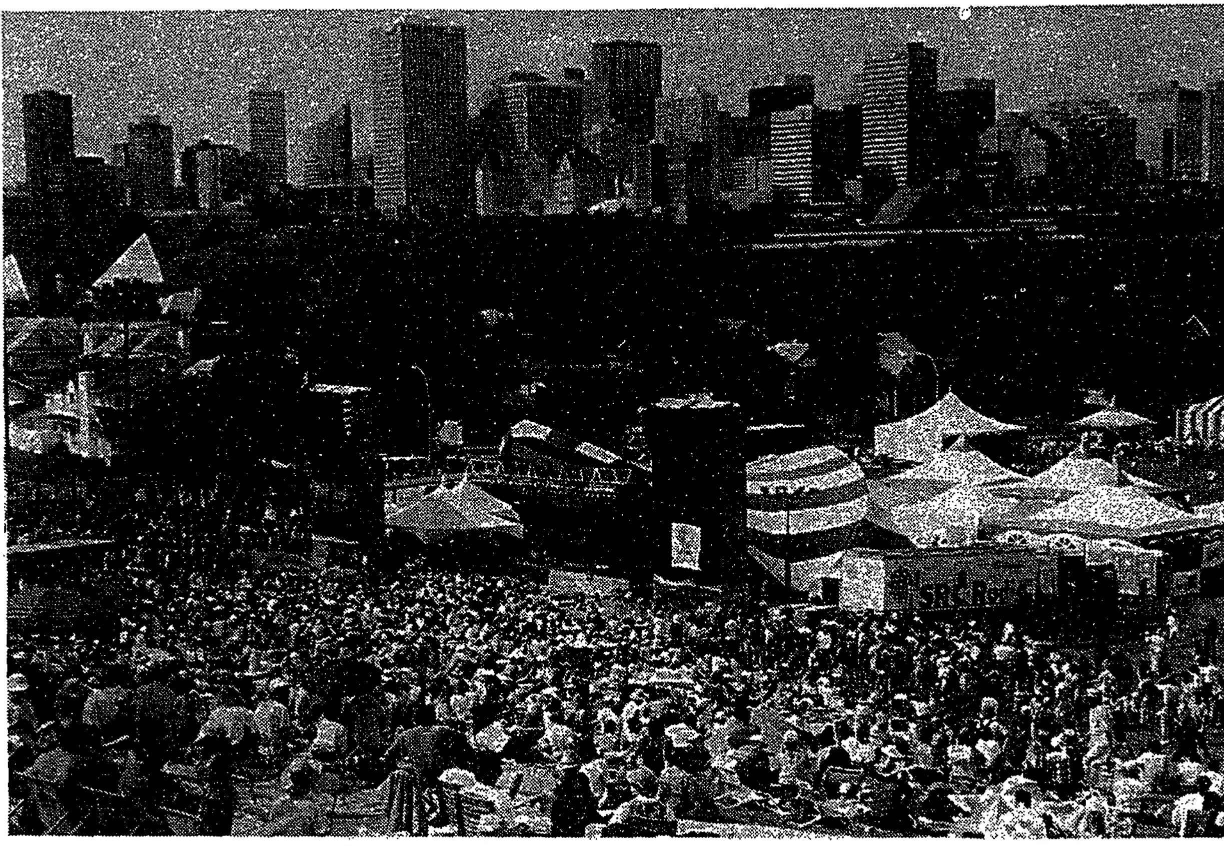
• Festival de musique folk

Pour les vrais mordus...

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - Aimez-vous vraiment la musique? L'aimez-vous assez pour payer au moins 20$ par personne pour une soirée de musique en plein air? Pour courir le risque de passer cette même soirée trempé comme un poisson rouge si la pluie se décide à tomber? Si vous répondez oui à ces questions, alors vous êtes sans doute déjà un inconditionnel du Festival de musique folk d'Edmonton.

Le festival en était à sa 14e édition les 5, 6, 7 et 8 août derniers au parc Gallagher. On a pu y entendre des grands noms de la musique folk, comme ceux de J.J. Cale, du Nashville Bluegrass Band et de Donal Lunny et Paddy Glackin d'Irlande. Cette année, Ad Vieille Que Pourra et les Bûcherons se produisaient également sur scène.



(Photo Martin Brault)

Bien qu'il ait duré une journée de plus, le Festival de musique folk n'a pas reçu plus de visiteurs cette année. Comme l'an dernier, le cumul des entrées a atteint 45 000 personnes.

Une fois que l'on a déboursé 30$ (le jour) pour avoir accès au site, puis 3$ pour l'horaire des événements, l'on est fin prêt. L'on peut assister à des ateliers, des mini-spectacles pendant lesquels les musiciens se visitent entre eux et expérimentent. Par exemple, lors de l'un de ces ateliers, les spectateurs ont non seulement goûté la très belle voix de Laura Vinson, ils ont aussi pu voir l'un des membres de son groupe Free Spirit exécuter une danse de la paix.

À deux pas des ateliers, une tente/disquaire offrait les oeuvres des musiciens présents au festival. Pour 11$ (la cassette) ou 19$ (le disque compact) on pouvait ramener chez-soi la voix de Laura Vinson ou les textes de J.J. Cale.

Côté nourriture, le mélomane en appétit avait le choix entre des cannelloni, des pita au poulet teryaki et mille autres possibilités. D'autre part, le système de recyclage d'assiettes était en place cette année encore. Cela a pour but d'éviter que le parc Gallagher n'ait des allures de montagne de détritus au lendemain du festival.

Un peu avant 17h, la foule se déplace sur la colline devant la scène principale, pour les spectacles de soirée. S'asseoir sur l'herbe fraîche pour écouter de la musique de qualité est vraiment très agréable. Surtout lorsque, le soir venu, des centaines de chandelles s'allument partout (3$ pour deux chandelles et un chandelier «plein air»).

Les habitués du festival sont prêts à tout. Tentes, couvertures et toiles imperméables donnent à la colline des allures de courte-pointe. Quand arrive la pluie, les abris sont installés en un tour de main, les parapluies s'ouvrent et le spectacle continue.

Emmitouflé dans une combinaison imperméable, M. Garth Peters m'a raconté qu'il était venu de Calgary exprès pour le festival. «Le festival d'Edmonton est l'un des meilleurs du genre.», a-t-il précisé avant d'ajouter : «Je crois que je vais devoir dormir dans ma voiture ce soir. Les auberges de jeunesse et le YMCA sont bondés. Mais ça vaut la peine!»

Si la pluie ne semblait pas décourager les mordus, il est toutefois à parier qu'elle ne faisait pas le bonheur de tous ces gens que j'ai vus dégringoler la pente devenue boueuse.

En quelques lignes...

Coop

OTTAWA - Près de 350 coopératives de services récréatifs étaient actives au Canada en 1991. Ces coopératives s'occupent de curling, de sports de plein air, de voile, de même que de la gestion de centres communautaires et pour personnes du troisième âge. Principalement situées dans les Prairies, elles ont réalisé un chiffre d'affaires de 13,4 millions de dollars, et détiennent des actifs évalués à près de 34 millions de dollars.



• Autres temps, autres moeurs

«Ad vielle que pourra» s'en moque

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON - Le Festival Folk reçoit chaque année nombre d'artistes de tous genres, connus et moins connus. Pour certains, c'est l'occasion de présenter un répertoire différent, moins populaire, mais tout aussi divertissant. C'est le cas, entre autres, du groupe **Ad Vielle que pourra**, qui se spécialise en musique traditionnelle française.

Basés à Montréal, les quatre membres du groupe ont débuté l'histoire de **Ad vielle que pourra** en 1986. Gilles Plantes, Daniel Thonon, Alain Leroux et, le dernier arrivé en mars 1993, Richard Pouliot, ont pris d'assaut la musique folklorique française pour lui donner un nouveau charme. «Beaucoup de groupes traditionnels qui voulaient faire évoluer la musique ont choisi d'ajouter simplement un synthétiseur ou une batterie. Nous, on a choisi plutôt de garder le son authentique mais d'évoluer dans la composition des morceaux», de dire Daniel.

Pour ce faire, les multi-instrumentistes n'y sont pas allés de main morte: d'abord en composant leurs propres morceaux mais aussi en agençant le son d'instruments qui n'ont pas l'habitude d'être entendus ensemble (ex: la bombarde bretonne et la vielle à roue du sud de la France). Ils ajoutent à cela, le violon, le bouzouki, les flûtes, la cornemuse, l'accordéon et le «tarocado». Un mélange exquis, presque romantique, que les Américains trouvent «sexy».

Il n'en est toutefois pas de même pour les Français. En effet, si le groupe est en demande aux États-Unis pour les festivals, il semble qu'il soit moins bien vu en France. Comme l'explique Alain Leroux, lui-même originaire de France, le folklore est une mode dépassée dans ce pays. Gilles Plantes, un Québécois, fournit une autre explication en indiquant que les Français n'apprécient pas qu'on mélange des instruments qui ont une sonorité distincte et correspondant à un style distinct. Et d'ajouter le Belge, Daniel Thonon: «Les Français n'ont pas de mal à jouer toute musique autre que la leur, comme le jazz ou le rock. Mais quand ils voient des gens de l'étranger jouer leur musique, ils aiment moins ça».

Malgré tout, **Ad vielle que pourra** ne se laisse pas intimider par les commentaires condescendants de l'outre-mer ou même par les Québécois qui ne sont pas plus intéressés par leur musique. La preuve, le groupe endisquera son troisième microsillon au courant de l'hiver!



(Photo Martin Brault)

Ad Vielle que pourra en était à sa première visite à Edmonton: Gilles Plantes à la flûte à bec, Alain Leroux au violon (derrière), Daniel Thonon à l'accordéon et Richard Pouliot à la guitare.

• Soccer

La French Connection continue malgré tout...

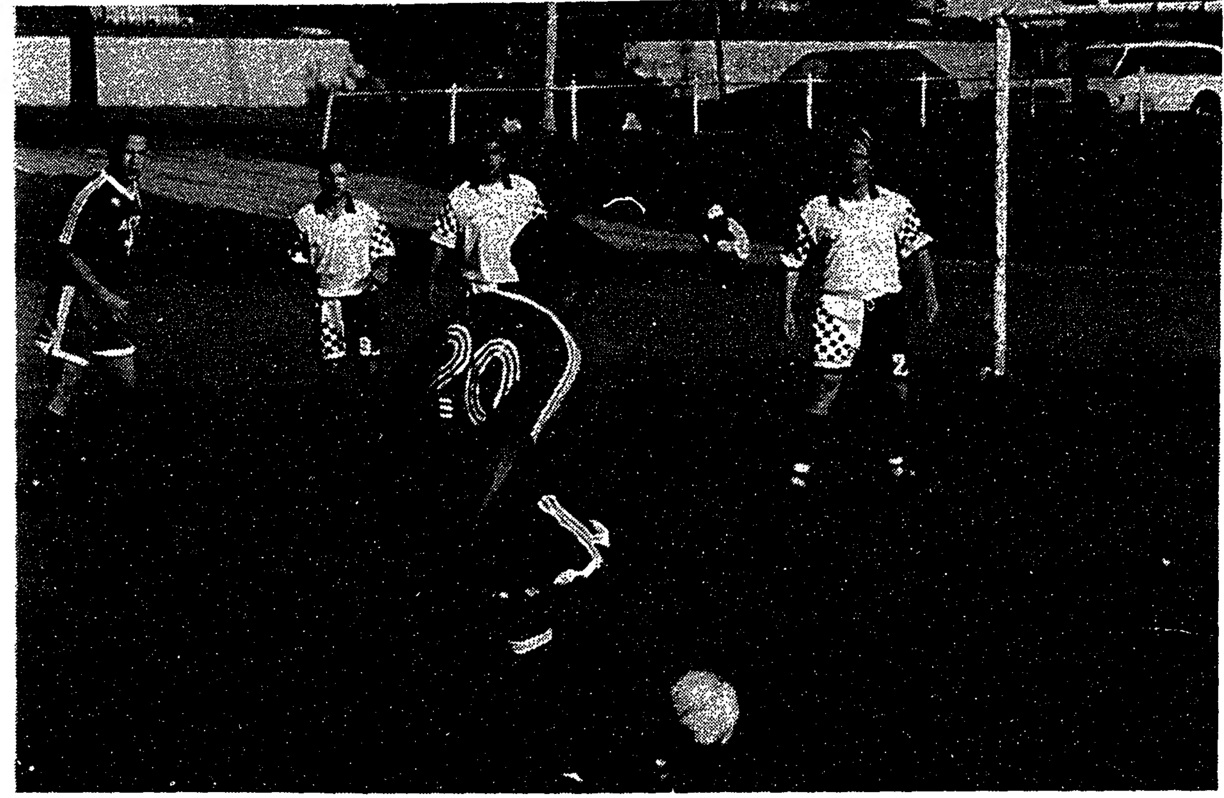
THOMAS MUSIAL

EDMONTON- Quel est le point en commun entre les Sénateurs d'Ottawa et French Connection d'EDSA?

Quelques victoires, un peu plus de défaites et beaucoup d'effort déployé dans chaque match ainsi que de la mise sur pied de notre équipe francophone de soccer. Même si nous ne sommes pas en haut du classement de notre division, nous avons réussi à prouver qu'il y a de l'intérêt pour ce jeune sport dans notre communauté. Mais comment est-ce que ce projet en est arrivé là?

M. Arnaud Dhuique est l'organisateur de l'équipe French Connection depuis le début. L'équipe a pris naissance en février 1993. M. Dhuique a pris note qu'il y avait peu de rassemblements francophones sportifs à Edmonton durant la période estivale cette année. M.Dhuique a donc formé le comité organisateur de l'équipe. Lui-même étant le gérant, Sacha Hubert le président et Maurice Vincent le trésorier. Peu de temps après le début de la saison un entraineur s'est joint à l'équipe. Il s'agit de Monsieur Jean-Claude Blaisius.

A travers notre première saison, ressemblant fortement aux montagnes russes, la French Connection s'est rendue à la fin. Les séries éliminatoires ont débuté le 18 août: une défaite et nous sommes sortis jusqu'au printemps prochain. Durant l'hiver, cependant il y aura une saison pour le soccer intérieur. J'en profite pour lancer une invitation aux intéressés à se joindre à notre équipe.



(Photo Martin Brault)

Malgré la défaite lors des séries éliminatoires, la première saison de la French Connection a été fort productive. De toute façon, il est certain que les joueurs seront de nouveau sur le terrain l'an prochain.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

• Chef Chonkolay

55 ans d'accomplissement

DANYÈLE LACOMBE

ASSUMPTION- Comme dans la majorité des réserves amérindiennes du Canada, l'établissement d'écoles, d'hôpitaux et de commerces peuvent souvent masquer les problèmes sociaux qui inhibent le développement et l'épanouissement de la culture amérindienne.

La réserve du chef Harry Chonkolay, à Assumption, ne fait pas exception à ce phénomène. Le chef et son épouse, Elizabeth, doivent encore confronter des problèmes qui menacent l'avenir de leur peuple, et ce, malgré les nombreuses améliorations qu'ils ont apportées aux réserves du nord de l'Alberta.

Le 17 juin dernier, les membres de la Première Nation des Dénés Tha', le gouvernement fédéral ainsi que le gouvernement de l'Alberta ont rendu hommage au chef Conkolay à l'occasion de son départ à la retraite après 55 années de service au sein de sa communauté. Le gouvernement fédéral lui a ainsi présenté une réplique de la médaille commémorative qu'avaient reçue les chefs lors de la signature du Traité 8 en 1899.

Le chef Chonkolay a réussi à établir des écoles, des infirmeries, une scierie pour fabriquer du matériel de construction résidentielle et à construire des routes. Il a aussi coordonné, en 1965, une marche de protestation de Assumption jusqu'à Edmonton afin de demander au Premier ministre de l'époque, Ernest Manning, d'accorder aux Dénés du financement pour le logement, l'éducation, les soins de santé et le développement économique. Il a, de plus, réussi à créer 10 000 acres de pâturage.

Les amérindiens des réserves de Assumption, Meander River, Bushe River, Zama Lake, Bisto Lake, Jackfish Point et Amber River bénéficient encore aujourd'hui des accomplissements du chef Chonkolay. Pour la première fois cette année, par exemple, des étudiants de la 12e année ont reçu leur diplôme du secondaire. L'industrie du bois d'oeuvre existe encore sous le nom de Zama Mills Enterprise. Sous la direction du chef, la Amber Development Corporation poursuit avec succès ses activités de vente au détail.

Malgré toutes ces années d'effort à améliorer les conditions de vie des amérindiens, Elizabeth Chonkolay raconte que les amérindiens n'ont plus de base sur laquelle construire une culture, une identité amérindienne. Puisque le chef ne parle ni anglais, ni français, l'entrevue s'est faite avec madame Chonkolay.

«Les lapins et les poissons ont disparu. Il y a de moins en moins d'orignaux. Toutes les familles sont concentrées à un même endroit, là où il y a du travail salarié».

Ainsi, le mode de vie traditionnel de chasseur et de pêcheur devient de plus en plus difficile à pratiquer. La culture amérindienne est donc menacée par le travail salarié que les amérindiens sont forcés d'accepter.

Et suite à cette transformation du style de vie, l'alcoolisme devient un problème de premier ordre. D'après madame Chonkolay, c'est le pire problème, et celui qui demeure le plus menaçant pour l'avenir de son peuple.

«L'alcoolisme détruit tout pour nos enfants. Personne ne se soucie de nous.»

ÉCOLO ÉCHOS...

Le retour des sternes

Les sternes pierregarin de la région de Toronto se développent toujours bien sur les quatre radeaux de nidification installés au parc Tommy Thomson. Cette année, on en a mouillé un cinquième sur l'étang Trout, île Centre, pour implanter une colonie nidificatrice. Un couple nicheur y a produit trois oisillons, et d'autres nids devraient s'y édifier en 1994. Dans le port de Hamilton, on a aménagé un radeau de nidification au début mai pour mieux connaître la «gérabilité» des sternes caspiennes. Un couple, qui y a élu domicile, a élevé deux petits, et une colonisation y est prévue l'an prochain.

SRC Télévision Alberta

Semaine du 21 au 27 août 1993

Samedi

17h00 Baseball des Expos: Montréal à Cincinnati
19h30 Le Téléjournal
19h51 Les nouvelles du sport
20h08 Les jeux du Canada (Clôture)
21h08 National géographic
22h08 Télé-sélection: Péril en demeure

Dimanche

17h00 Visions d'ici
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les beaux dimanches: Made in Argentina
22h00 Le Téléjournal
22h21 Les nouvelles du sport
22h38 Ciné-Club: Manon des sources

Lundi

18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Sujets variés
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h54 La météo
21h00 Catherine Courage
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Cinéma: Le bal des adieux

Mardi

18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Maritimes en direct
19h00 Sujets variés
19h30 Regards sur la nature
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h54 La météo
21h00 Mardi-Comédie: Elle
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Cinéma: Si Versailles m'était conté

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 Baseball des Expos: Chicago à Montréal
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h54 La météo
21h00 La cour en direct
21h30 Regards sur la nature
22h00 Sujets variés
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: La folie des grandeurs

Jeudi

18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Auto-stop
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h54 La météo
21h00 Les francopholies de Montréal
22h00 Passeport
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Double vue sur le festival Cinéma: Cinq jours ce printemps-là

Vendredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 Baseball des Expos
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h54 La météo
21h00 La cour en direct
21h30 Regards sur la nature
22h00 Double vue sur le festival
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: Il grand blek

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 21 au 27 août 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Jeux sans frontières
20h00 Télétourisme
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Bermuda
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Jeux sans frontières
00h30 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Champ libre
18h00 Tell quel
18h30 Le chemin des écoliers
19h00 Frou-frou
20h00 52 sur la une
21h00 Les arts en liberté
22h00 Journal télévisé de France 3
22h30 Tell quel
23h00 Le chemin des écoliers
23h30 Frou-frou
00h30 Les arts en liberté
01h20 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h10 Cilaos: Tahiti
20h35 Autant Savoir
21h00 Marie Pervenche
22h15 Journal télévisé Belge
22h45 Téléobjectif
23h45 Bas les masques
01h20 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléscope
19h00 Taratata
20h30 37,2°
21h35 Le film du cinéma suisse: Nous et les autres (1920-1990)
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Téléscope
23h35 Taratata
01h05 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Des trains pas comme les autres
19h00 De terre et de sang
20h00 Télétourisme
20h30 Le divan
21h00 Tête à tête
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Des trains pas comme les autres
23h30 De terre et de sang
00h30 Télétourisme
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h35 Le cercle de minuit
21h40 Les francopholies de Montréal 1991
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Faut pas rêver
23h40 Envoyé spécial
01h15 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Plein cadre
19h00 Théâtre
20h30 Passages
21h00 À vous amours
21h45 Les francopholies de Montréal 1991
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h45 Plein cadre
23h45 Théâtre
01h10 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

• Article du mois d'octobre paru dans l'édition du 16 octobre 1968

Nouveau parti au Québec

A la suite d'un congrès de trois jours, les forces du Mouvement Souveraineté-Association de M. René Lévesque et celles du Ralliement National de M. Gilles Grégoire se sont fondues en un nouveau parti politique provincial mardi dernier alors qu'est né «Le Parti Québécois».

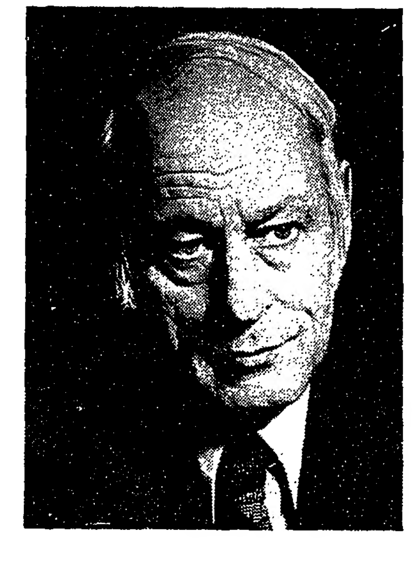
Environ 809 délégués et 1 368 observateurs participèrent aux réunions. Le nom du nouveau parti a été choisi de préférence au «parti souverainiste», mais par une très faible majorité. M. René Lévesque a été choisi comme président ou leader du nouveau groupe. Après les assises, il a déclaré que le but premier de son parti était de détenir la balance du pouvoir lors des prochaines élections générales au Québec; en d'autres mots, il espère que ni l'Union nationale ni les Libéraux ne réussiront à faire élire un nombre suffisant de députés pour former un gouvernement majoritaire. L'arme principale du nouveau parti sera la télévision grâce à laquelle l'ex-commentateur de Radio-Canada espère convaincre les Québécois de la justesse de l'indépendance pour le Québec. Une série de 26 émissions hebdomadaires commencera le 26 octobre prochain.

Les thèses énoncées par M. René Lévesque dans le volume qu'il a publié il y a quelques mois forment le coeur du programme du nouveau parti dont les principales lignes se résument à ceci:

Promesse de faire du français la langue de travail et de communications (les citoyens et compagnies anglaises auraient jusqu'à concurrence de 5 ans pour s'adapter à un état entièrement français);

Intervention gouvernementale dans plusieurs secteurs de l'industrie, particulièrement celui des communications, afin de s'assurer un contrôle québécois ou exercé par des Québécois à la gérance de ces industries. Les employeurs seraient obligés de souscrire à certaines ententes collectives avec leurs employés.

Garantie d'écoles pour la minorité anglophone du Québec, du moins pour un certain temps.



À la mi-octobre 1968, le Parti québécois, René Lévesque en tête, vient d'être fondé.

Le Franco tél.: 465-6581 téléc.: 465-3647





University of Alberta
Edmonton

Coordonnateur des services d'éducation permanente

Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures au poste de Coordonnateur des services d'éducation permanente.

Responsabilités:
Gestion des dossiers et des budgets, programmation des cours et supervision du personnel.

Qualifications:
- diplôme universitaire
- expérience en administration
- connaissance du milieu minoritaire
- très bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits
- une certaine expérience en formation des adultes et en formation à distance serait un atout

Entrée en fonction:
Le 1er septembre 1993.

Traitement:
Selon les qualifications et l'expérience (de 33,692$ à 37,916$).

Initialement, un contrat d'un an sera offert avec possibilité de renouvellement.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants et doit être transmise au plus tard le 27 août 1993 à:

Jean-Antoine Bour, Doyen
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle encourage les candidatures des autochtones, des femmes, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

Société du crédit agricole Canada / Farm Credit Corporation Canada

CONSEILLER(ÈRE) EN FINANCEMENT

La Société du crédit agricole est une société d'État fédérale qui offre du crédit hypothécaire à long terme et des services financiers aux agriculteurs canadiens.

Elle est à la recherche d'un(e) conseiller(ère) en financement pour administrer ses programmes de prêts agricoles dans la région d'Alberta/Colombie-Britannique.

FONCTIONS: Cette personne s'occupera de planification agricole, de conseils en financement, d'évaluation, d'octroi et d'administration des prêts.

COMPÉTENCES: Les candidat(e)s doivent posséder une bonne connaissance de l'agri-culture et savoir communiquer efficacement, détenir un diplôme en agriculture, avoir de l'expérience pertinente et maîtriser les deux langues officielles.

ENDROIT: St-Paul, Alberta

RÉMUNÉRATION: La Société du crédit agricole offre un salaire compétitif pouvant atteindre 52,330 $ p.a. ainsi qu'un programme d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées et qualifiées doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 30 août à:

L. Abercrombie
Agente, Ressources humaines
Société du crédit agricole
Bureau 1550
10250 - 101 Rue
Edmonton (Alberta)
T5J 3P4

Canada

OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE

Le journal *La Boîte à Nouvelles*, journal hebdomadaire francophone de Cochrane, Iroquois Falls et Black River-Matheson est à la recherche d'un(e) journaliste à temps plein.

FONCTIONS:
- rechercher, couvrir et rédiger des nouvelles régionales et locales d'intérêt aux lecteurs
- prendre des photos pour illustrer les articles
- respecter les heures de tombée

COMPÉTENCES:
- posséder un diplôme en journalisme et/ou une formation équivalente
- avoir une connaissance approfondie de la langue française et posséder une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit)
- posséder un moyen de transport
- être capable de fonctionner dans un environnement informatisé (Macintosh de Apple)

Salaire: à négocier
Lieu de travail: Iroquois Falls, Ontario
Entrée en fonction: le plus tôt possible

Faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae ainsi que d'extraits de votre travail le plus tôt possible à:

Mme Yvonne Bissonnette, éditrice
La Boîte à Nouvelles
C.P. 1268 - 30, rue Main
Iroquois Falls, Ontario P0K 1G0

Téléphone: (705) 232-5222
Télécopieur: (705) 232-7755

LE FRANCO

DEUX CORRESPONDANTS ARTS ET SPECTACLES

LE FRANCO est à la recherche de deux (2) personnes intéressées à couvrir les activités dans les domaines «ARTS et SPECTACLES» l'une à Calgary et l'autre à Edmonton.

FONCTIONS:
Sous l'autorité du directeur ou de la journaliste et sur affectation, la personne choisie devra produire des reportages et des critiques sur différents événements culturels francophones ou autres.

EXIGENCES:
* Être intéressé par les arts, les spectacles et autres événements culturels
* Excellente connaissance de la langue française écrite et parlée
* Bonne connaissance de l'anglais
* Disponibilité de temps (soirées et fins de semaine) et de déplacements
* Posséder ou avoir accès à un ordinateur, un atout

SALAIRE:
Selon le tarif présentement en vigueur pour les correspondants.

Les personnes intéressées par cette offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er septembre 1993 à l'adresse suivante:

Concours Correspondants/Arts
Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

LE FRANCO

DEUX CORRESPONDANTS NOUVELLES SPORTIVES

LE FRANCO est à la recherche de deux (2) personnes intéressées, à couvrir différents événements sportifs, l'une à Edmonton et l'autre à Calgary.

FONCTIONS:
Sous l'autorité du directeur ou de la journaliste et sur affectation, la personne choisie devra produire des reportages et des articles dans le domaine des sports en général.

EXIGENCES:
* Être intéressé par les sports en général
* Excellente connaissance de la langue française écrite et parlée
* Bonne connaissance de l'anglais
* Disponibilité de temps (soirées et fins de semaine) et de déplacements
* Posséder ou avoir accès à un ordinateur, un atout

SALAIRE:
Selon le tarif présentement en vigueur pour les correspondants.

Les personnes intéressées par cette offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er septembre 1993 à l'adresse suivante:

Concours Correspondants sportifs
Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton
465-6581



25 ans de mariage

EDMONTON- Il y a vingt-cinq ans, le 24 août 1968 en l'église Ste-Germaine Cousins de Pointe-aux-Trembles au Québec, Evelyne St-Amand devenait l'épouse de Jean-François Hubert. Ils ont eu trois enfants: Sacha, Joel et Nicholas et sont les heureux grands-parents de la petite Tessa. Joyeux anniversaire de mariage!

En quelques lignes...

La fève soja

WINNIPEG - Une production anticipée plus importante de fèves soja canadiennes de haute qualité au cours de la prochaine campagne agricole, serait de bonne augure pour les exportateurs. Puisque la possibilité d'augmenter substantiellement la demande intérieure est mince, les recherches de nouveaux débouchés sur les marchés privés du bassin du Pacifique pour la fève soja comestible se poursuivent.

Récolte supérieure

WINNIPEG - À son retour d'une tournée des cultures, un analyste d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada estimait un retard allant jusqu'à 14 jours sur la croissance normale. Les cultures des Prairies laissent prévoir une récolte supérieure à la moyenne dans les trois provinces de l'Ouest, mais plus de chaleur pour son développement lui serait salutaire. L'état des cultures en Alberta varie de bon à excellent, selon les endroits. Reste à savoir si les pluies et la grêle des dernières semaines dans certains endroits de la province ont causé beaucoup de dommages aux récoltes?

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Les Jeux francophones de l'Alberta sont à la recherche de chefs de mission dans les régions de Calgary, St-Paul, Bonnyville et Legal/Morinville, St-Albert/Beaumont. Info: Francophonie jeunesse de l'Alberta au 469-1344 (10-9)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

JASPER

Le Club social le Rendez-Vous est ouvert du lundi au samedi de 17h à minuit. Repas spéciaux servis jusqu'à 21h. Vous êtes de passage à Jasper, nous pouvons vous organiser des activités et des repas. Info: 852-5875 (3-9)

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Coiffeuse bilingue préférablement avec clientèle. Strathearn, quartier Bonnie Doon. Appelez Sheila ou Israr au 469-2552 (3-9)

Dame avec expérience pour ménage de semaine et grand ménage. Références disponibles. Appelez Lucienne au 437-7241 (3-9)

Recherche gardienne à domicile, deux enfants, 6 ans et 9 mois. Salaire à discuter. Appeler Joane au 431-1034 (27-8)

Cours de détente par la musique. Apprenez à détendre votre corps et votre esprit et à maîtriser vos émotions. Soirée d'information le 30 août à 7h30. Info: 468-0063. (3-9)

Chambre à louer, 265$/mois, ambiance agréable à partager avec 3 adultes (non-fumeur), près de Faculté Saint-Jean, disponible fin août. Appelez Denise, Guy ou Diane au 468-9361. (3-9)

Recherche gardienne pour deux petits enfants (1 et 3 ans), possibilité d'avoir des avantages sociaux si elle demeure à la maison avec nous. Début 7 septembre 1993. Appelez Annie au 469-1857 après 18h. (3-9)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CARTES D'AFFAIRES

Année internationale des populations autochtones

Le Partenariat, c'est efficace!



Le Canada et les peuples autochtones bâtissent une nouvelle relation qui vise à créer un nouveau partenariat dynamique qui fortifiera la nation tout en la rendant plus prospère pour chacun de nous. Pour être efficace, ce partenariat ne peut se limiter aux gouvernements. Il doit comprendre la participation des collectivités, des institutions, du monde des affaires et des particuliers. De tels liens commencent à se tisser. Entre temps, le gouvernement du Canada joue le rôle qui est le sien grâce au **Programme pour les Autochtones,** *un engagement du gouvernement à accélérer le règlement des revendications territoriales autochtones, à améliorer les conditions sociales et économiques dans les réserves, à renouveler et à mettre à jour les liens d'ordre législatif qui nous unissent aux peuples autochtones, et à entreprendre un examen approfondi du rôle des peuples autochtones dans la vie contemporaine au Canada. Des signes de cette nouvelle relation se manifestent dans plusieurs domaines.*

◆ RÈGLEMENT DES REVENDICATIONS TERRITORIALES AUTOCHTONES

Un nombre sans précédent de revendications territoriales a été réglé au cours des deux dernières années. Le règlement des revendications territoriales améliorera les conditions sociales et économiques des peuples autochtones entraînant ainsi une économie prospère et solide pour tous les Canadiens. Ces règlements rassurent tout le monde sur la propriété des terres et des ressources, favorisant ainsi un climat de développement économique et augmentant les occasions offertes aux Autochtones de prendre en main leur destinée. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

◆ AMÉLIORATION DES CONDITIONS SOCIALES

Le Programme d'action communautaire pour les collectivités indiennes et inuit, un volet de l'initiative Grandir ensemble de Santé et Bien-être social Canada, aide les Indiens vivant dans les réserves et les collectivités inuit à développer des approches communautaires intégrées pour chercher une solution aux problèmes auxquels sont exposés les enfants autochtones et leurs familles.

L'Initiative santé et eau potable des Indiens répond aux besoins d'installations nouvelles ou améliorées d'approvisionnement en eau et de réseaux d'égouts dans les réserves. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

Il existe un programme de Santé et Bien-être social Canada qui vise à aider les collectivités autochtones à gérer des programmes de traitement et de prévention de la violence familiale.

Pour aider les Autochtones handicapés, une stratégie a été élaborée en vue de sensibiliser la population, d'améliorer les accès dans les réserves aux personnes âgées et handicapées afin de faciliter leur autonomie. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

La lutte contre la consommation abusive d'alcools et d'autres drogues est une nécessité au sein des collectivités autochtones comme partout ailleurs au pays. Des initiatives spéciales ont été mises en place par Santé et Bien-être social Canada.

L'amélioration du logement est une grande priorité des Premières Nations. D'énormes progrès ont été réalisés, mais il reste encore beaucoup à faire. Toutefois, le gouvernement fédéral travaille en collaboration avec les Premières Nations à l'élaboration d'une nouvelle politique en matière de logement qui s'appuiera sur les récents progrès accomplis.

Le Projet de justice applicable aux Autochtones est un programme quinquennal portant sur le volet juridique du ***Programme pour les Autochtones***. Un appui est accordé à la consultation sur la politique; à l'amélioration des programmes existants comme le Programme d'assistance parajtridique aux Autochtones, le Programme d'accès aux études en droit pour les Autochtones, et le Programme de vulgarisation et d'information juridique; au recrutement des Autochtones; à la formation sur les différences culturelles; à des projets innovateurs conçus par les collectivités autochtones visant à faire l'essai de nouvelles approches en matière de justice. Pour plus de renseignements, communiquer avec Justice Canada au (613) 957-4717.

Les collectivités autochtones ont l'occasion de mettre sur pied des services de police qui répondent à leurs besoins et qui sont adaptés à leur culture, de concert avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux. Service correctionnel du Canada offre aux contrevenants autochtones des programmes de soutien adaptés à leurs besoins culturels et spirituels. Pour plus de renseignements, communiquer avec le Solliciteur général du Canada au (613) 990-2733.

◆ ÉDUCATION ET EMPLOIS

Les programmes d'éducation administrés par les Premières Nations et financés par le gouvernement fédéral permettent d'améliorer la fréquentation scolaire et de réduire le taux de décrochage. À l'heure actuelle, plus de 63 p. 100 des élèves autochtones et inuit de niveaux primaire et secondaire étudient dans leur langue maternelle.

Le programme, L'école avant tout, une initiative administrée par Emploi et Immigration Canada qui vise à encourager les jeunes Autochtones à terminer leurs études secondaires comprend deux volets : des programmes d'intervention communautaire (pour plus de détails, communiquer avec les Centres d'emploi du Canada) et une campagne nationale de sensibilisation. On peut se procurer sans frais la brochure intitulée *Ton avenir t'appartient* en français, en anglais et en inuktitut, en composant le 1-(800) 461-2525.

Les programmes d'éducation postsecondaire gérés principalement par les administrations des collectivités autochtones ont obtenu des résultats spectaculaires en préparant les jeunes Autochtones à prendre leur avenir en main. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

Le Programme de participation des Autochtones au marché du travail aide les Autochtones à se trouver un emploi au sein de la fonction publique et encourage les employeurs du secteur privé à les embaucher. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380 ou avec Emploi et Immigration Canada au (819) 953-7414.

Les commissions nationales de gestion autochtone accordent aux Autochtones des services de cogestion dans le cadre de tous les programmes de perfectionnement des ressources humaines d'Emploi et Immigration Canada destinés aux Autochtones. Pour plus de renseignements, composer le (819) 994-2142.

Le programme, Les chemins de la réussite, permet aux Autochtones de participer directement à la création de services d'emploi et de formation à l'intention de leurs collectivités. Pour plus de renseignements, communiquer avec Emploi et Immigration Canada au (819) 994-2142.

Le Programme des stagiaires autochtones accorde aux étudiants de niveaux secondaire et postsecondaire des possibilités d'emploi d'été. Ce programme met l'accent sur la formation et l'expérience de travail en vue de faire carrière au sein de la fonction publique fédérale. Pour plus de renseignements, communiquer avec Emploi et Immigration Canada au (819) 953-1235.

◆ UNE ÉCONOMIE PLUS FORTE

La Stratégie canadienne de développement économique des Autochtones (SCDEA) est une initiative conjointe des ministères fédéraux et des Autochtones. Cette stratégie encourage le développement d'entreprises autochtones et l'accroissement du capital de base, la gestion des institutions économiques et de l'exploitation des possibilités de développement par les collectivités autochtones, le perfectionnement, la création d'emplois et suscite des revenus plus élevés. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380, le bureau d'Industrie, Sciences et Technologie Canada le plus près ou Emploi et Immigration Canada au (819) 994-2142.

Le développement d'entreprises est considéré par les Canadiens autochtones comme un instrument pour bâtir une économie prospère et autosuffisante. Les entrepreneurs autochtones participent plus que jamais à l'économie nationale et cela, dans chaque secteur des affaires. Des milliers de ces entreprises tirent profit des Programmes de développement économique des Autochtones qu'offre Industrie, Sciences et Technologie Canada aux Indiens inscrits et non inscrits, aux Inuit et aux Métis ainsi qu'à des groupes qui souhaitent se lancer en affaires. Pour plus de renseignements, communiquer avec le bureau d'Industrie, Sciences et Technologie Canada le plus près.

La gestion des ressources forestières est essentielle à bon nombre de collectivités des Premières Nations. La gestion des forêts, associée à la formation en foresterie destinée aux Autochtones ainsi que l'application de la recherche, sont des moyens efficaces qui permettent aux Premières Nations de développer leur économie et de conserver leurs valeurs sociales et spirituelles. Pour plus de renseignements, communiquer avec Forêts Canada au (819) 997-1107, poste 2054.

Le piégeage des animaux à fourrure est une activité traditionnelle, mais il s'agit également d'une activité économique d'une grande importance pour les Premières Nations. Parmi les activités récentes dans ce domaine, mentionnons le financement de la mise au point de systèmes internationaux de piégeage sans douleur et d'un programme d'éducation complet à l'intention des trappeurs autochtones. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

À l'heure actuelle, les tribunaux ont reconnu les droits de pêche traditionnels des peuples autochtones, et le gouvernement fédéral travaille avec les Premières Nations en vue d'assurer que les droits de ces dernières sont protégés et que l'exploitation des possibilités de développement économique est améliorée, tout en tenant compte des intérêts des non-Autochtones en matière de pêche sportive et commerciale. Au nombre des initiatives de ce genre, citons une stratégie en matière de pêche autochtone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Pêches et Océans Canada au 1-(800) 668-5222, ou (613) 993-0999.

◆ PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Plan vert du gouvernement fédéral appuie les collectivités autochtones qui élaborent leurs propres plans afin de trouver des solutions aux problèmes environnementaux. Dans le Nord, la Stratégie pour l'environnement arctique fait intervenir des Autochtones du Nord dans des projets visant à protéger l'environnement fragile de l'Arctique. En outre, ce programme s'intéresse activement à la difficile question des contaminants dans les produits alimentaires locaux. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380 ou avec Environnement Canada au (819) 953-7352.

◆ CULTURES ET LANGUES

Le programme des Centres culturels et éducatifs appuie les organisations autochtones à but non lucratif qui dirigent des centres dont l'objectif vise à faire connaître les langues, les cultures et le patrimoine autochtones. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.

Le Programme d'aide à la distribution dans le Nord accorde des fonds au réseau de télévision Northern Canada (TVNC), le premier réseau de télévision national autochtone du genre. TVNC dessert 94 collectivités éloignées, et sa programmation est offerte en huit langues autochtones. Pour plus de renseignements, communiquer avec Communications Canada au (613) 990-4896.

Le Programme d'initiatives culturelles vise à aider les associations à but non-lucratif et professionnelles et les sociétés qui oeuvrent dans le domaine des arts. Pour plus de renseignements, communiquer avec Communications Canada au (613) 990-4183.

Les programmes en matière de patrimoine de Communications Canada offrent un soutien à la conservation de la culture autochtone en aidant à la création de musées autochtones, à la formation de professionnels autochtones dans le domaine du patrimoine ainsi qu'à la préservation des sites archéologiques autochtones. Pour plus de renseignements, composer le (613) 991-1690.

Le Programme des exportations de biens culturels vise à préserver le patrimoine canadien et à aider des musées autochtones désireux de rapatrier les biens culturels des Premières Nations. Pour plus de renseignements, communiquer avec Communications Canada au (613) 990-4161.

Communications Canada travaille de concert avec les Premières Nations à établir des normes relatives aux différents symboles syllabiques des langues autochtones. Ces nouvelles normes faciliteront l'échange d'information et permettront aux enseignants, aux commerçants et aux travailleurs de la santé autochtones d'utiliser des ordinateurs en langue autochtone dans le cadre de leur travail. Pour plus de renseignements, composer le (613) 990-4297.

◆ ÉVOLUTION POLITIQUE

L'autonomie gouvernementale demeure un objectif important pour les Premières Nations. Le gouvernement du Canada travaille en étroite collaboration avec les Premières Nations afin de réaliser l'autonomie gouvernementale à l'échelle de la collectivité. Certaines Premières Nations ont déjà mis en place des dispositions relatives à l'autonomie gouvernementale qui tiennent compte du contexte particulier de leur collectivité. Pour plus de renseignements, communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada au (819) 997-0380.



Affaires indiennes et du Nord Canada, Communications Canada, Emploi et Immigration Canada, Environnement Canada, Forêts Canada, Industrie, Sciences et Technologie Canada, Justice Canada, Pêches et Océans Canada, Santé et Bien-être social Canada, Service correctionnel du Canada, Solliciteur général du Canada



